GARTNER (Suso), Kloster Schwarzach in Rheinmünster: Studien zur Geschichte des ehemaligen Klosters Schwarzach am Rhein von den Anfängen bis zum Jahr 1600

Verlag Seitenweise, 2012, 334 p.

René Siegrist

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/1797>

DOI : 10.4000/alsace.1797

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 445-446

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

René Siegrist, « GARTNER (Suso), Kloster Schwarzach in Rheinmünster: Studien zur Geschichte des ehemaligen Klosters Schwarzach am Rhein von den Anfängen bis zum Jahr 1600 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1797> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1797>

Maître Eckhart n'ignorait pas la pensée de ses prédécesseurs, et ce *Cahier d'histoire de la philosophie* met en lumière ce qu'il a tiré de leurs œuvres. Qu'il ait utilisé des théories d'Albert le Grand était en quelque sorte naturel (Milazzo). Qu'il ait fait de l'héritage philosophique de Maïmonide « un usage massif et peu commun » (Schwartz) était moins évident. Remontant plus haut le cours du temps, nous rencontrons l'influence de Plotin, du *Liber de causis* et surtout de l'œuvre dionysienne (Aubry, Milazzo, de Libera). En aval, les contributions de Disperzin, d'Ueda et de Gersch relèvent les parentés de la pensée d'Eckhart avec l'idéalisme allemand, le bouddhisme zen et la philosophie de Jacques Derrida.

Gardons-nous d'oublier l'article de L. Sturlese, le seul qui relève de l'érudition sans laquelle l'histoire serait creuse. Il s'efforce de répondre à la question que se pose tout éditeur des œuvres eckhartiennes : y-a-t-il eu un corpus des sermons allemands ? Il nous apprend que Maître Eckhart se réfère parfois à son livre (*sin buoch*), son cahier de brouillon pour ses sermons en langue vernaculaire. Était-ce ce corpus ?

L'auteur de cette recension n'a pu retenir qu'une faible part de ce que ce *Maître Eckhart* renferme de savoir et de pensée. Des lecteurs mieux armés que lui pour en assimiler la substance en feront assurément leur profit. Il est convaincu que ces dix-sept contributions fourniront autant de pièces à ajouter, le moment venu, à la mosaïque d'une réédition complétée de l'*Encyclopédie des mystiques rhénans*.

Francis Rapp

GARTNER (Susso), *Kloster Schwarzach in Rheinmünster: Studien zur Geschichte des ehemaligen Klosters Schwarzach am Rhein von den Anfängen bis zum Jahr 1600*, Verlag Seitenweise, 2012, 334 p.

L'ouvrage propose une nouvelle écriture de l'histoire des débuts de l'abbaye de Schwarzach, dont seule nous est restée l'église romane, et de celle qui l'a précédée sur l'île d'Arnulfsau près de Drusenheim où elle avait été fondée en 749. L'acte de fondation est mis en relation avec d'autres privilèges et l'auteur s'intéresse aux rôles du puissant comte Ruthard, de Pirmin, des évêques de l'abbaye et des évêques itinérants. Les premiers moines sont-ils originaires de Murbach ? Comment les possessions alsaciennes ont-elles été acquises par l'abbaye et d'où proviennent les possessions sur le cours supérieur du Danube ? Voici des questions auxquelles l'auteur tente de répondre.

Au XV^e siècle, la querelle avec Ludemann (Louis IV) de Lichtenberg concerne également les domaines alsaciens proches du territoire de l'abbaye. Les margraves de Bade, l'évêque de Strasbourg et celui de Spire jouent au XVI^e siècle, à côté des répercussions de la réforme et de la guerre

des paysans, un rôle important dans la lutte pour le pouvoir dans l'abbaye et les compétences de l'abbé.

L'ouvrage est agréablement illustré et les références littéraires sont nombreuses. Dans son annexe, il s'intéresse aux archives et à la bibliothèque, traite de la juridiction et fait l'inventaire des feudataires de l'abbaye. Une liste des abbés, un glossaire et un répertoire sont présents en fin de texte. Sur la page de couverture dépliant, on trouve une carte qui permet une lecture rapide et complète des nombreuses possessions, entre autres alsaciennes, de l'abbaye de Schwarzach.

René Siegrist

KILL (René), *L'approvisionnement en eau des châteaux forts de montagne alsaciens*, Publications du CRAMS, 2012, 480 p., près de 500 ill., index.

René Kill est, avec Bernard Haegel, le fondateur et le *spiritus rector* du CRAMS (Centre de Recherches Archéologiques Médiévales de Saverne), qui depuis les années 1970 s'illustre par ses fouilles, régulièrement publiées, dans des châteaux de la région de Saverne. En particulier, depuis 1979, le CRAMS a fouillé au Daubenschlagfels (probablement Warthenberg), un château comtal du milieu du XII^e siècle, et y a trouvé deux citernes à filtration. Le principe général de ces citernes était connu : une fosse dont le centre est occupé par un puisard en pierre sèche, le reste étant rempli de sable et de pierraille, que l'eau doit traverser avant de pénétrer dans le puisard, ce qui la purifie. Mais comme le Daubenschlagfels n'a été occupé que peu de temps, ses citernes étaient parfaitement conservées, et une fouille attentive a permis de comprendre tous les détails de leur aménagement. Cette expérience a conduit R. Kill à se spécialiser dans l'étude des citernes, puis, de fil en aiguille, dans celle des puits, des conduites et de toutes les formes d'approvisionnement en eau des châteaux forts de montagne – pour l'essentiel en Alsace, mais sans se désintéresser des autres régions, ni des sites autres que castraux. Les châteaux de montagne exigent cependant une étude spécifique, étant bâtis sur des rochers ou des sommets généralement dépourvus de tout point d'eau, ce qui fait que l'approvisionnement en eau est pour eux une question vitale.

Archéologue, R. Kill a fouillé de nombreuses citernes et plusieurs captages de sources, il a décombré et exploré des puits. Mais il a également su étendre sa curiosité à l'iconographie ancienne et aux sources écrites, y compris dans des domaines aussi inattendus que la liturgie (formule de bénédiction d'un nouveau puits, p. 273). Il a su également s'entourer des collaborations nécessaires, parmi lesquelles on citera celles des autres membres du CRAMS pour les fouilles et relevés, de Henri Schoen pour la transcription de sources d'archives, et d'Uwe Welz pour de nombreuses photos d'une qualité remarquable. Son travail interdisciplinaire peut être considéré comme exhaustif, car tous les aspects du sujet y sont traités.